

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **41 (1933)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il faut parfois, comme vous le voyez, se méfier de l'histoire et des historiens ! »

On apprendra sans doute avec plaisir que M. Piaget a l'intention de publier les œuvres complètes d'Othon de Grandson dans un des prochains volumes des *Mémoires et Documents* de la Société d'histoire de la Suisse romande.

CHRONIQUE

La *Société du Musée romand* a tenu jeudi 17 août ses assises annuelles à La Sarra. Sous les ogives de la chapelle du Jacquemart, le dévoué président de l'association, M. A. Burnat, architecte, a ouvert la séance en présentant son rapport annuel. Le Musée romand continue à attirer de nombreux visiteurs. Dans le charmant Guide illustré de la vallée de l'Orbe, qui vient de sortir de presse, une page de texte accompagnée d'une vue du château, est consacrée à La Sarra. Mais grâce à la générosité de la famille de feu M. J.-J. Mercier, le Comité pourra enfin réaliser un vœu qu'il caresse depuis longtemps : la publication d'une monographie du château de La Sarra. Dans cette publication, une place sera faite à l'histoire, une autre à l'architecture, à l'héraldique, à la généalogie des Gingins-La Sarra, le tout encadré de beaux clichés et d'un plan du domaine et des bâtiments. Cet ouvrage, qui contribuera certainement à populariser l'œuvre du Musée romand, sera publié l'an prochain.

Les comptes, présentés par M. G. Mercier, ayant été adoptés, l'assemblée entendit un intéressant rapport d'un jeune artiste français, M. Fouquet, sur la Maison des artistes, ce foyer intellectuel, que M^{me} de Mandrot groupe chaque été dans son admirable demeure et qui permet depuis plusieurs années à de jeunes artistes, écrivains, cinéastes et musiciens de divers pays de se livrer tout à loisir à des échanges d'idées dans ce site classique de la terre romande.

Le parc aux nobles ordonnances gazonnées et fleuries s'ouvrit ensuite aux sociétaires du Musée romand, accueillis par la

gracieuse châtelaine. Ses hôtes passant sous le porche s'ouvrant entre les deux puissants donjons qui dominant le Pays de Vaud, des montagnes de Savoie aux rives yverdonnoises, se répandirent dans les pièces historiques de ce château médiéval. L'après-midi se termina de la façon la plus agréable du monde autour d'une abondante collation.

* * *

Les entrepreneurs lausannois continuent à édifier de nombreuses maisons «modernes» en faisant malheureusement disparaître de beaux îlots de verdure, et M. Georges-Ant. Bridel a fort à faire à signaler ces changements apportés à la physionomie de la ville. Dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 11 août, il parle de *Vieilles demeures chargées de souvenirs* qui viennent de tomber : près de la gare, *Sous-Ville* de feu le Dr Vulliet ; à la Chaussée de Mon Repos, l'*Avant-Poste*, habité par la baronne d'Olcah, le roi Jérôme Bonaparte et le colonel P. Cérésole ; à Marterey, la maison où vécut Juste Olivier, etc., etc.

* * *

Au sujet de Lausanne, on trouve dans la *Gazette* du 21 août un intéressant article de M. William de Sévery sur le séjour à Villamont, de 1820 à 1822, du *Duc de Brunswick*, connu du grand public par son monument à Genève.

La grande forêt du Risoud est très connue — mais souvent de réputation seulement — dans tout le Pays de Vaud. Son histoire attire souvent l'attention. La *Feuille d'Avis de la Vallée* des 13 et 20 avril a donné des articles très documentés sur d'*Anciens défrichements sur les limites du Risoud*. Le même journal a publié le 8 juin et numéro suivant un fort intéressant travail : *Encore l'histoire du Risoud. Limites du Prieuré de Mouthe*. Il y montre, d'après un ouvrage de M. Jean Musy, à Lyon, sur l'histoire du prieuré et de la seigneurie de Mouthe, le point de vue français au sujet des longues querelles et des interminables négociations diplomatiques qui aboutirent à l'adoption de la frontière actuelle.

Les bains de Rolle étaient fort connus dans la seconde moitié du XVIII^{me} siècle et ont fait déjà l'objet de plusieurs travaux historiques. Sous le titre *A propos des bains de Rolle*, le *Journal de Rolle* du 21 avril a donné des renseignements intéressants sur

la fondation en 1737 du bâtiment des bains (Croix-Fédérale) et sur le curieux règlement de ces derniers en 1765.

Notre collaborateur M. P. Henchoz a publié, le 21 mai, dans la *Feuille d'Avis de Vevey* des renseignements généraux sur les *Archives communales de Blonay*, qui sont très riches et qu'on l'a chargé de classer.

Le *Journal de Morges* du 23 juin a publié un article sur le *Château de Prangins*.

Citons encore de M. Fr.-R. Campiche, dans la *Feuille d'Avis et Journal de Vallorbe* des 11 et 18 juillet, un travail sur la *Banderette de Vallorbe* que l'on conserve aux archives communales.

A l'occasion d'une petite fête locale, M. Adrien Besson, forestier à Apples, a publié dernièrement (Imprimerie Vaudoise, à Lausanne) une jolie *Notice sur le Village d'Apples*. C'est un récit historique fort bien fait, renfermant plusieurs renseignements inédits, accompagné d'anecdotes locales savoureuses qui en rendent la lecture très agréable.

* * *

Le grand et superbe *Armorial des communes vaudoises*, édité par la maison Spes, à Lausanne, a contribué à rendre plus populaire chez nous la science du blason et les journaux locaux eux-mêmes s'y intéressent. M. Richard Berger, professeur à Morges, a publié dans le *Journal de Payerne* (nos 59 à 64) un travail fort bien fait sur les *Armoiries communales du district de Payerne*.

Au nombre des forêts qui couvrent une notable partie du territoire de la commune d'Apples, figure le grand Bois de Saint-Pierre au nord du village, du côté de Pampigny. L'Etat l'a hérité de Berne, qui le tenait de l'Abbaye de Romainmôtier. Un joli refuge forestier y a été inauguré au mois de juin et M. Adrien Besson, forestier à Apples, en a publié à cette occasion, et sous le titre *Dans la Forêt de St-Pierre*, une fort intéressante histoire dans *L'Ami de Morges* (nos des 21, 24, 28 juin et 1^{er} juillet).
